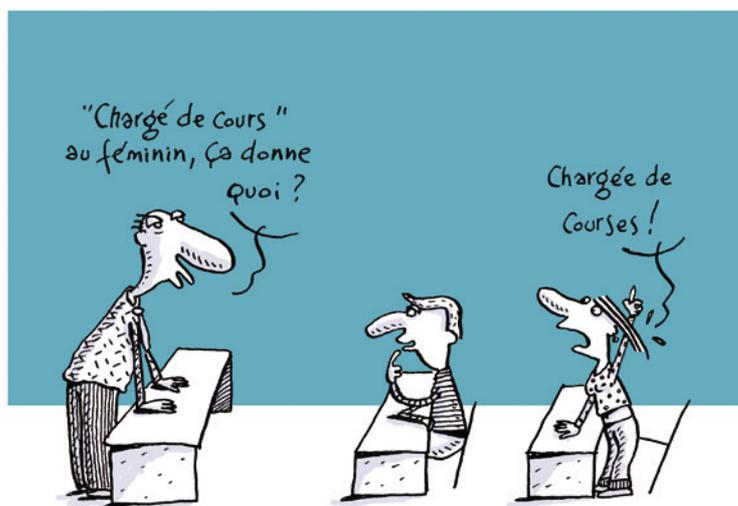


#RESPECT 

L'égalité Guide pratique
dans la langue



ceylebertrand

L'Université de Liège souhaite participer à une meilleure visibilité des femmes dans le monde du travail et encourager leur accès à tous les types de fonctions, en intégrant dans les pratiques des formes linguistiques plus respectueuses de l'identité féminine. Ce guide « L'égalité dans la langue » s'inscrit dans la dynamique recommandée par un décret du Gouvernement de la Communauté française (1993) et par les organismes internationaux de politique de la langue française.

Tous les types de communication sont concernés par ces recommandations, oraux, écrits ou multimédia : courriers, emails, sites web, PowerPoint, formulaires, contrats, cartes de visites, PV de réunions, brochures, annonces, affiches, vidéos, cours, manuels, discours, articles, diplômes ou encore attestations...



Vos recherches
avancent bien
Professeur?



C'est elle la
Professeure...
Je suis son
assistant



ceilebertrand

LES BONNES PRATIQUES

La meilleure solution pour rendre visibles les femmes et respecter l'identité féminine consiste à alterner les différentes ressources de la langue en gardant toujours à l'esprit que les textes doivent être non seulement inclusifs, mais aussi le plus lisibles possible.

1. Utiliser les formes dédoublées

Il est recommandé d'écrire les deux formes, masculine et féminine, en toutes lettres, sans les raccourcir, et en les alternant.

Les étudiants et les étudiantes ; le ou la titulaire ; les collaboratrices et les collaborateurs, celles et ceux, tous et toutes...

Quand on recourt à ces doublets, on peut accorder au masculin générique les adjectifs et participes, sauf s'ils font partie du titre. De même, on pourra recourir au pronom *ils*, pour les reprises.

*Les chercheurs et chercheuses peuvent, s'**ils** le souhaitent, être **invités** à la réunion.*

*Il ou elle sera **chargé** de...*

2. Utiliser les termes épicènes, neutres et collectifs

Il convient de préférer les termes épicènes (mots dont le genre n'est pas apparent), les termes neutres ou les termes collectifs, en veillant à ce qu'une interprétation exclusivement masculine ne soit pas possible.

Termes épicènes : *les scientifiques, les titulaires...*

Termes neutres : *on, la personne, les gens (de métier...)*

Termes collectifs : *le personnel, les membres de la communauté universitaire, l'équipe de recherche...*

On dit que ça rend le texte illisible et lourd, que ça l'encombre

La langue française dispose de nombreuses ressources, qui permettent de respecter la lisibilité du texte, sans pour autant rendre les femmes invisibles.

C'est une question d'habitude. Et puis, peut-on vraiment dire que mentionner les femmes « encombre » la communication ?

On dit :
dessinateur de presse.
Et pour une femme,
dessinatrice ou dessinatrice ?



Dis simplement
cartooniste ou
caricaturiste...
Ça vaut pour
toi et moi !!!

On dit que
certaines femmes refusent
que leur titre soit féminisé

Ces femmes ont très bien compris que le terme masculin est auréolé d'un certain prestige et elles cherchent à se l'approprier quand elles obtiennent des positions sociales majoritairement occupées par des hommes. Si on prend l'habitude de féminiser les noms de métiers, cette généralisation finira par être naturelle et le prestige ne sera plus ressenti comme réservé au terme masculin.

3. Féminiser les noms de métier, fonction, titre et grade...

Il est recommandé d'adopter les noms de métiers, titres, fonctions et grades féminisés dans les formes proposées par le Conseil de la langue française, sauf si l'intéressée ne le souhaite pas.

académicien > **académicienne**
 administrateur > **administratrice**
 administrateur délégué > **administratrice déléguée**
 agent > **agente**
 agent spécialisé en chef > **agente spécialisée en chef**
 appariteur > **apparitrice**
 aspirant > **aspirante**
 assistant > **assistante**
 attaché > **attachée**
 auteur > **auteure (autrice)**
 bachelier > **bachelière**
 boursier > **boursière**
 chargé de cours > **chargée de cours**
 chargé de mission > **chargée de mission**
 chef > **chef** (chef)
 chercheur > **chercheuse**
 collaborateur > **collaboratrice**
 conférencier > **conférencière**
 conseiller > **conseillère**
 conservateur > **conservatrice**
 contremaître > **contremaître**
 coordinateur > **coordinatrice**
 directeur > **directrice**
 docteur > **docteure**

doctorant > **doctorante**
 doyen > **doyenne**
 écrivain > **écrivaine**
 entrepreneur > **entrepreneuse**
 expert > **experte**
 formateur > **formatrice**
 ingénieur > **ingénieure**
 logisticien > **logisticienne**
 maître > **maître**²
 maître de conférence > **maître de conférence**
 médecin > **médecin**
 moniteur > **monitrice**
 prédécesseur > **prédécesseuse**
 président > **présidente**
 professeur > **professeuse (professeur)**
 programmeur > **programmeuse**
 promoteur > **promotrice**
 prorecteur > **prorectrice**
 recteur > **rectrice**
 successeur > **successeuse**
 technicien > **technicienne**
 vice-doyen > **vice-doyenne**
 vice-recteur > **vice-rectrice**

www.languefrancaise.cfwb.be

¹ doctoresse est réservé à la médecine et tend à disparaître - ² pour les avocats et diplômés de master ; maîtresse d'école



#SPECT

CE QU'IL FAUT ÉVITER

1. Éviter l'appellation Mademoiselle

Il est recommandé d'utiliser toujours l'appellation Madame pour s'adresser à une femme ou parler d'une femme, quel que soit son âge ou son état civil (sauf si l'intéressée a clairement exprimé le souhait d'être appelée Mademoiselle). Cette habitude adoptée déjà dans plusieurs pays, respecte mieux la vie privée de la femme et tient mieux compte de la réalité d'aujourd'hui.

Mesdames les étudiantes

2. Éviter les signes typographiques de doublets abrégés qui rendent la lecture difficile

Che(è)r(e)s professeur/e/s, étudiant-e-s, agent·e·s, assistant[e]s, travailleurs/-euses, boursiers.ières...

Il est recommandé d'éviter d'utiliser les parenthèses, traits d'union, barres obliques, crochets, points ou points médians pour des questions de lisibilité. Les parenthèses sont particulièrement à éviter, parce qu'elles symbolisent la mise entre parenthèse d'un élément superflu. Ces formes de doublets abrégés doivent être limitées aux espaces réduits (tableaux), où il n'est pas possible d'indiquer les doublets complets. S'il le faut, préférer le point médian aux autres signes.

Le point médian, ou point milieu, est placé plus haut que la ligne de base.

Doyen·ne, vice-doyen·ne

Pour saisir le point médian au clavier :

sur PC > Alt + 250 / sur Mac > Alt + maj + F

¹ Président du Conseil de la langue française et de la politique linguistique

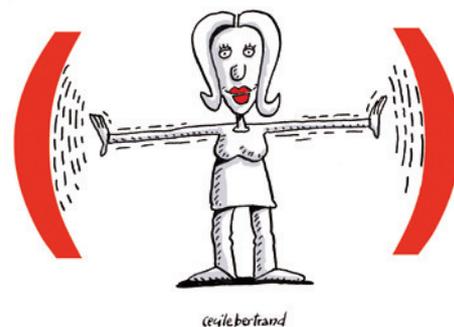
On dit que
ce n'est pas très important

La langue reflète toujours la société et sa façon de penser le monde. L'invisibilité des femmes dans la langue correspond à leur statut d'infériorité par rapport aux hommes. Adopter des changements dans la langue ne suffira pas à changer les mentalités.

Selon Jean-Marie Klinkenberg¹ « le combat langagier n'est donc qu'un paragraphe d'un long texte dont on ne voit pas la fin : le grand livre des luttes pour la justice. Un paragraphe modeste.

Mais quand on sait le rôle que jouent les représentations lorsqu'il s'agit des rapports sociaux, on se convainc que, modeste, ce paragraphe est indispensable.

STOP AUX PARENTHÈSES !



On dit que le masculin est le marqueur du neutre et qu'il représente donc les hommes et les femmes

Le genre neutre n'existe pas en français. Le masculin générique dans le discours ne permet pas de se représenter les femmes. Quand un texte parle d'une réunion de chefs d'État, par exemple, on imagine une série d'hommes en costume-cravate. La représentation qu'on s'en fait est tout autre si on lit : une réunion de cheffes et chefs d'État.



Inclusive ou pas,
pour moi, un.e
prof.e reste prof...

ce.ile.bertrand

3. Éviter l'emploi trop fréquent du masculin générique

Les étudiants, les professeurs...

Au pluriel, le masculin générique sert aussi à désigner des groupes mixtes, composés d'hommes et de femmes. En même temps, il ne permet aucune visibilité des femmes. Il n'est donc pas demandé de proscrire l'emploi du masculin générique, mais d'en faire un emploi raisonnable, en veillant à ce que la visibilité des femmes soit tout de même assurée par ailleurs dans le texte.

4. Éviter les abréviations dans les offres d'emploi et appels à candidature

Il est recommandé d'éviter les formulations de type *un(e) assistant(e)* ou *un chercheur (H/F)*. Il convient au contraire d'utiliser toujours des libellés avec des noms complets, pour les deux genres, plutôt que des abréviations.

On recherche un informaticien ou une informaticienne. On recrute un ou une comptable. Il ou elle aura pour tâche de...

Quand on recourt aux doublets, on peut accorder au masculin générique les adjectifs et participes : *On recherche un ingénieur ou une ingénieure. Il ou elle sera chargé de...*

AUTRES RECOMMANDATIONS

Les abréviations **Pr, Dr, Ir** n'ont pas d'équivalent féminin à l'heure actuelle. Il est donc préférable d'utiliser les titres Professeure, Docteure et Ingénieure en entier.

Il est recommandé d'**écrire les prénoms en entier** dans les organigrammes, publications, bibliographies, Orbi, plaques professionnelles... Cela permet de souligner la présence de femmes.

Pour les conseils, colloques et publications collectives, il est recommandé de veiller autant que possible à une **présence équilibrée des deux sexes** parmi les intervenants.

Il est recommandé de **ne pas indiquer le nom de l'époux** dans les annuaires et répertoires, sauf si la personne concernée le souhaite expressément.

De nombreuses expressions véhiculent des **stéréotypes de genre**, auxquels il faut être attentif : le panier de la ménagère, en bon père de famille, les blondes, le sexe faible, un garçon manqué, pleurer comme une fillette...

¹. François-Eudes de Mézeray, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, 1673

². L'abbé Dominique Bouhours, *Remarques nouvelles sur la langue française*, 1675

³. Nicolas Beauzée, *Grammaire Générale ou Exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage*, 1767

On dit que *doyenne, cheffe*,
ce n'est pas beau, que c'est une
atteinte à la langue, une perte
culturelle et historique

En soi, aucun mot n'est beau ou laid.

C'est une question d'habitude ou de résistance au changement. Au 17^e siècle, la langue française n'était pas codifiée. Chaque auteur avait sa propre orthographe et sa propre grammaire. Et ça ne posait pas de problème. Les noms de métiers, même prestigieux, existaient au féminin et l'accord grammatical se faisait le plus souvent avec le mot le plus proche (accord de proximité). C'est le clergé et l'Académie qui vont imposer une orthographe complexifiée « L'orthographe servira à distinguer les gens de lettres des ignorants et des simples femmes¹ » et effacer le féminin « Lorsque les deux genres se rencontrent, il faut que le plus noble l'emporte² » - « Le masculin est réputé plus noble que le féminin à cause de la supériorité du mâle sur la femelle³ »



L'IMAGE EST AUSSI PORTEUSE DE STÉRÉOTYPES !

Il est recommandé également d'être attentif pour les visuels, illustrations et vidéos au choix des couleurs, au sujet des photos, au type d'illustration, de manière à éviter les stéréotypes de genre, et à donner aux femmes la visibilité adéquate. Il faut également préférer les photos et visuels qui reflètent la mixité de la société et montrer les personnes des deux sexes dans des fonctions et des rôles variés et d'égale valeur.

Les représentations des rôles de sexe sont transmises sur l'image par :

- > les couleurs : rose et bleu, pastel et couleurs sombres...
- > l'activité exercée : le chef de service, la secrétaire, l'ingénieur, la femme d'ouvrage...
- > les types de vêtements : costume-cravate, décolleté et talons aiguilles...
- > l'attitude des personnes et leur rapport entre elles : position soumise ou dominatrice, regard, manifestation de confiance en soi, d'ambition et de sérieux, ou de doute, rapport de force entre les personnes...
- > la place des personnes sur l'image : avant-plan, arrière-plan...
- > l'environnement, le décor, l'ambiance : sérieux ou frivole, professionnel ou familial...

Certaines représentations stéréotypées correspondent à des réalités. Il est quelquefois possible de marquer une distance critique par rapport à cette image dans la légende.

L'humour et particulièrement le dessin humoristique potache présente quelquefois la femme de manière peu respectueuse, voire blessante.





On doit vous appeler comment?
Madame le vice-recteur
ou
Msdme la vice-rectrice?



CONSULTEZ SUR www.languefrancaise.cfwb.be

- L'avis 2017 du Conseil de la langue française et de la politique linguistique de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur l'écriture dite inclusive
- La note 2017 des Organismes Francophones de Politique et d'Aménagement Linguistiques (OPALE) sur l'écriture dite inclusive
- Le Guide de féminisation des noms de métier 2014, incluant un guide de rédaction inclusive

Ce guide a été réalisé en 2019 par le groupe de travail Genre, dans le cadre de la campagne #RESPECT de l'Université de Liège.

www.uliege.be/genre

© illustrations Cécile Bertrand

#RESPECT
L'égalité Guide pratique
dans la langue



www.uliege.be/respect